LIVRET PÉDAGOGIQUE

ÉLÉMENTAIRE · COLLÈGE

JM FRANCE International

Grandir en musique

Baka Trio

DundunfolaZ

COPRODUCTION JM FRANCE

LE LIVRET PÉDAGOGIQUE

De la salle de classe à la salle de spectacle

Les JM France sont un acteur majeur de l'éducation artistique et culturelle dans le domaine musical. La préparation pédagogique et les actions culturelles sont complémentaires de la programmation et permettent aux enfants une appropriation sensible, émotionnelle, cognitive et expérimentale du spectacle.

Les livrets

Rédigés en collaboration avec les artistes par un comité constitué de conseillers pédagogiques en musique, de musiciens-intervenants musicologues et d'un enseignant-chercheur, les livrets pédagogiques déclinent les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont destinés :

- Aux partenaires culturels et aux collectivités pour les informer des contenus du spectacle et de la préparation pédagogique des classes
- Aux pédagogues, enseignants, musiciens intervenants… pour préparer les enfants au spectacle et mener des ateliers en classe
- Aux enfants pour s'approprier l'expérience de l'écoute et du spectacle

En quatre parties

Rencontrer les artistes et le spectacle : outils de communication

Découvrir et connaître : outils pédagogiques sur la musique et les thèmes du spectacle

Pratiquer : outils de pratique artistique

S'approprier : fiches de découverte pour les enfants

Livret téléchargeable sur www.jmfrance.org

Directrice artistique : Anne Torrent I Référente pédagogique : Isabelle Ronzier I Rédactrice : Raphaële Soumagnas avec la participation des artistes I Couverture illustration © Julia Wauters | Photo p.2 et 3 © Marc Romang, p.13 JM France © Olivier Daubard

Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle de ce livret sans autorisation est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles JM France.

LE SPECTACLE

Baka Trio

DundunfolaZ

De bois, de métal et de peau

Sur le territoire bien connu du groove et du swing, vous viendrez vous aventurer sans crainte. Et pourtant, du fond de votre siège, attendez-vous à une déferlante de sons surprenants !

Dans la famille des percussions à clavier, je demande les deux frères ennemis : le marimba et le vibraphone. L'un de bois vêtu, l'autre tout de métal, ils confrontent dans ce face-à-face rêvé leurs timbres et leur fascinante expressivité mélodique, font vibrer les sens et voler les mailloches au rythme implacable d'un troisième larron, la batterie, de métal et de peaux tendues. Une rencontre qui va prendre un tour inattendu.

Dans une mise en scène de Marco Locci, ces trois jeunes et bouillonnants artistes nous réapprennent aussi la douceur des percussions : « dundun », comme le tambour africain qui rythme les danses, mais aussi « dundun », comme le battement du cœur ; « dundun », comme si l'on toquait à la porte... Entrez, le Baka Trio vous attend.

Coproduction I JM France

Partenariat I Rencontres Musicales de Saint-Ulrich (Sarrebourg) avec le soutien de la Sacem

Année de création I 2018

Public I À partir de 6 ans / Séances scolaires : élémentaire, collège I Tout public

Durée I Jeune public 50 min / Tout public 1h10

LES ARTISTES

Baka Trio

(Grand Est)

www.bakatrio.com

Sur scène
François HAGENMULLER, marimba, objets sonores
Mathias ROMANG, batterie, objets sonores
Rémi SCHWARTZ, vibraphone, objets sonores

En coulisse
Mise en scène**, Marco LOCCI**

Trois musiciens, un parcours commun

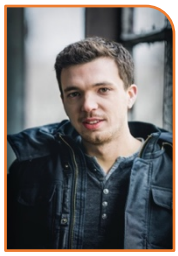
François Hagenmuller, Mathias Romang et Rémi Schwartz ont étudié tous les trois au Conservatoire de Strasbourg et obtenu brillamment leur Diplôme d'Études Musicales (DEM) en percussions et en musique de chambre. Ils ont poursuivi leurs études supérieures de musique à la Haute École des Arts du Rhin (HEAR) où ils ont obtenu leur Diplôme National Supérieur de Musicien Professionnel (DNSPM). Tous les trois sont lauréats de concours internationaux (Cannes, Epinal, Fermo (Italie), Cordoue) et titulaires du Diplôme d'État leur permettant d'enseigner les percussions.

Où sont-ils aujourd'hui ?

François HAGENMULLER

François Hagenmuller enseigne les percussions aux Conservatoires de Colmar et de Sarrebourg, ainsi qu'à l'École de musique de Wasselonne. Il est depuis 2013 le percussionniste du groupe Klezm'hear, musique klezmer et des Balkans, à Strasbourg.

Mathias ROMANG



Passionné d'orchestre, Matthias Romang se produit régulièrement avec l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège et le Malta Philharmonic Orchestra. Il enseigne la percussion dans différents établissements et conservatoires.

Rémi SCHWARTZ

À la fois improvisateur, batteur, musicien d'orchestre, chambriste et interprète soliste de musique contemporaine, Rémi Schwartz est également féru de musiques électroniques. Il a interprété plusieurs concertos du répertoire de percussions avec orchestres dont notamment l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg et l'Orquesta Sinfónica de Córdoba. Professeur à l'école de musique de Dettwiller, il est membre depuis 2017 des Percussions de Strasbourg.

QUELQUES SECRETS DE CRÉATION

Entretien avec Mathias ROMANG, percussionniste

Quel est l'univers de votre spectacle ?

Nous sommes dans un univers de science-fiction. L'air se raréfie sur la planète Terre. C'est un problème pour faire de la musique, car il faut de l'air pour que les ondes sonores se propagent. La mission Dundunfolaz est envoyée dans l'espace à la recherche d'un mystérieux « Élément Organique » qui va ramener de l'air sur terre et ainsi sauver la Terre. À son bord : les Bakanautes – et non astronautes – en hommage à notre groupe : le Baka Trio.

Quels sont vos choix de mise en scène et de décor ?

Le professeur Rémi explique que nous sommes sous un dôme de protection doté d'une capacité d'air d'une cinquantaine de minutes, soit le temps du spectacle. Tant que nous n'avons pas retrouvé l'Élément Organique, aucun d'entre nous, y compris le public, ne peut retourner sur Terre. Sur scène, nos instruments sont en partie recouverts et dissimulés, à la manière d'un vaisseau spatial enseveli qui n'aurait pas servi depuis longtemps. Une grande peau tendue sur un portique symbolise le hublot d'un vaisseau spatial, et un carré en plexiglas sert de tableau de bord.

Comment composez-vous votre musique ?

Nous jouons beaucoup sur la semi-improvisation. Certains éléments musicaux sont prédéfinis ou pré-écrits pour chaque morceau : des grilles d'accords, des enchaînements, des thèmes rythmiques. Le reste est improvisé et s'invente pendant le spectacle, soit environ 60 à 70% du morceau. Nous reprenons seulement deux standards de jazz : *Crystal Silence* de Chick Corea, en ouverture du spectacle, et *Elm de Richie Beirach*. Cependant, comme pour tous les standards, ils sont aussi prétexte à improvisation.

Quel est le rôle des instruments dans le spectacle ?

Lorsque le thème est rythmique, la batterie a davantage un rôle soliste ; si le thème est mélodique, le vibraphone ou le marimba sont davantage mis en avant. Nous jouons des percussions avec des objets du quotidien choisis pour leurs sons intéressants, voire surprenants. Pendant la pantomime de François devant l'écran de contrôle, chaque geste est associé à un son. Je joue sur des ressorts, des bouteilles en verre, des métaux, des objets dont les sonorités rejoignent le thème spatial. Ces objets sont dissimulés dans l'obscurité et le public se demande comment les sons peuvent être produits.

Pourquoi avez-vous choisi de vous adresser au jeune public ?

Nous enseignons tous les trois et nous avons envie de faire découvrir aux jeunes le monde des percussions. La plupart des enfants connaissent la batterie, le djembé, mais ils ignorent que ces instruments appartiennent à une famille extrêmement vaste, avec des instruments, des sons et des possibilités très variées. Ils sont souvent bluffés de le découvrir, et nous sommes toujours ravis de les voir s'en émerveiller.

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Sur le site www.jmfrance.org

- Un espace documentation, avec les affiches et les livrets pédagogiques de tous les spectacles
- Un espace dédié aux enseignants pour tout comprendre sur les JM France et sur les parcours artistiques et culturels.

Les écoutes : découvrir l'univers musical du spectacle

- En ligne : des extraits sonores et visuels des spectacles
- Dans le livret : une présentation du répertoire et des instruments avec une fiche-écoute pour les enfants.

Les billets enfants : découvrir la pratique de spectateur et garder une trace du spectacle

Illustrés par les éléments de l'affiche, ils sont distribués aux enfants avant le concert par les délégués JM France.

L'affiche : le premier élément de médiation du spectacle

Analyse d'affiche

En amont du spectacle, plusieurs questions peuvent venir animer une séance de réflexion sur le message qu'a voulu transmettre l'artiste. Elle peut être associée à un travail en **Arts visuels** et en **Enseignement moral et civique**.

La classe pourra être interrogée sur la place des **personnages**, mais aussi sur les **couleurs**, les **formes** et les **symboles** utilisés, ainsi que sur les **proportions** de chaque élément de l'affiche.

Les idées qui vont apparaître seront comme des **hypothèses** sur le contenu du spectacle auquel ils assisteront. Notez-les, car au retour du spectacle, elles pourront être validées ou non, et pourront faire l'objet d'un nouveau débat sur la **lecture d'image** et sur la **vision artistique**.

Un **lexique** affinera et enrichira leurs discussions et leurs connaissances en arts visuels. Selon le cycle d'enseignement, vous pourrez apporter les termes : couleurs froides, chaudes, vives, pâles, primaires, complémentaires, camaïeu, monochrome, nuance, teinte, dégradé, contraste, équilibre, premier plan, deuxième plan, arrière-plan, forme, informe, ligne, trait, figuratif, abstrait.

Julia Wauters, illustratrice

Née en Normandie en 1982, Julia Wauters a commencé par étudier l'impression textile et la sérigraphie à l'école Duperré, à Paris. Elle s'est ensuite tournée vers l'illustration, tout en poursuivant ses recherches en sérigraphie, et a intégré l'École des arts décoratifs de Strasbourg. Elle a créé en 2005 avec onze élèves de l'école, le collectif Troglodyte et le fanzine trimestriel d'illustration et de bande dessinée Écarquillette. Elle a réalisé plusieurs ouvrages de littérature jeunesse chez Milan, Actes sud, Hélium, etc.

OUVERTURE SUR LE MONDE

1 | Son, écoute et perception : *«Même le silence est rempli de sons»*

Deux personnes trinquent et notre oreille se met à vibrer ; une personne souffle et notre oreille entend le son du vent ; une sirène retentit et notre oreille se met à siffler. Nous entendons des sons à tout moment, mais comment fait-on pour les percevoir ? Qu'est-ce qu'un son et comment parvient-il à notre oreille ?

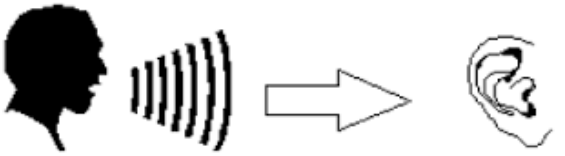
Ce spectacle est une sensibilisation au monde des sons et des percussions, ainsi qu'une découverte de la physique du son.

La physique du son

Le son est une vibration qui se propage dans l'air. Il voyage toujours de la même manière : par les ondes. Lorsque l'on jette un caillou dans l'eau, des vagues se forment et grandissent tout autour. Les ondes sonores sont des vagues invisibles qui partent de l'objet qui produit le son et se propagent dans l'air, dans toutes les directions, à la manière d'une bulle qui gonfle ; lorsque cette vibration atteint notre oreille, nous l'entendons.

Sur terre, les sons se déplacent à la vitesse d'un avion de chasse, environ 1 200 kilomètres par heure, ce qui est très rapide, mais beaucoup moins que la vitesse de la lumière. Et dans l'espace, selon vous, est-ce pareil que sur Terre ? Eh bien non, car dans l'espace, l'air est tellement rare que le son ne peut pas s'y déplacer. Sans air, pas de son !

Et dans le spectacle, l'air se met à manquer sur Terre. Or sans air sur Terre, plus de son, et sans son, plus de musique... cela signifie que les musiciens ne peuvent plus faire de musique ! Quelle catastrophe ! Il faut donc à tout prix aider les Bakanautes à retrouver l'Élément Organique pour en ramener sur terre !



2 I Le monde des percussions – L'univers du rythme

Qu'appelle-t-on un instrument à percussion ?

Un instrument à percussion peut désigner tout objet qui produit un son lorsqu'il est frappé, frotté ou secoué : la fourchette contre le verre ou l'assiette, les pieds posés ou frottés contre le sol, le scratch de la chaussure. Tout objet ou partie du corps peut ainsi devenir un instrument de percussion, dès lors qu'il produit un rythme. Les instruments de cette famille sont donc innombrables.

Le corps humain est un instrument de percussion : on peut marquer un rythme en battant des mains ou en tapant du pied, mais aussi en marchant ou en courant ; les doigts, le buste, les jambes produisent des bruits rythmés et des sonorités différentes selon la partie du corps percutée. Les battements du cœur, le rythme de notre respiration, notre démarche rythment notre vie. Ce rythme est musique.

L'être humain a utilisé les objets qu'il avait à sa disposition pour produire des sons, ce qui l'a amené à fabriquer des « outils musicaux » spécifiquement destinés à la musique. Les premiers instruments de percussions étaient faits de matières naturelles (pierres, morceaux de bois, coquillages, métaux, écorces de fruits, os, cornes d'animaux, etc.). D'autres objets, destinés à d'autres fins que la musique (outils, armes, ustensiles), selon la façon dont on les frappait ou les frottait, pouvaient produire des notes ou des bruits différents tant par la hauteur que par le timbre. En transformant ces objets, l'homme en a fait de véritables instruments à percussion.

Beaucoup de percussions ne jouent pas des notes précises, mais produisent des sons caractérisés. Ils contribuent au rythme mais pas à la mélodie ni à l'harmonie. On dit que ce sont des instruments à son indéterminé. C'est le cas de la batterie et de nombreuses percussions à peaux. Les percussions qui produisent une hauteur de note précise sont dites à son déterminé.

Pour jouer des mélodies, on associe des objets sonores de même nature et de différentes tailles pour jouer les hauteurs de notes : un ensemble de cailloux accordés forment un lithophone, un ensemble de cloches forment un carillon. Un ensemble de lames de bois accordées forme un balafon, un xylophone ou un marimba, un ensemble de lamelles de métal forme un carillon ou un vibraphone...

Des instruments menés de main de maître

D'où les musiques rythmées tirent-elles l'énergie qui incite les auditeurs à frapper dans leurs mains, à battre la mesure avec le pied, à se balancer en cadence ? On imagine qu'il suffit de les frapper, de les frotter, de les secouer pour savoir en jouer. Ce n'est qu'une apparence. Jouer des percussions est un art complexe qui requiert de nombreuses compétences :

- Coordination spatio-temporelle
- Maîtrise de différents modes de jeu et de différentes techniques instrumentales
- Maîtrise de la pulsation rythmique et de combinaisons rythmiques complexes
- Capacité à jouer de différents instruments simultanément en maîtrisant la production du son : dynamique, résonance, intensité, timbre...
- Connaissances organologiques multiples, pour chaque instrument pratiqué

Ressources complémentaires

Présentation des instruments de la classe de percussions de l'école de musique de Drusenheim par ses élèves : https://www.youtube.com/watch?v=Rn13QeQoYBc

Présentation de la famille des percussions par Jean-Michel Giannelli, professeur au Conservatoire de Musique "Henri Tomasi" de Bastia : https://www.youtube.com/watch?v=KMC7tZWfwok

Figures de notes, présentation des percussions et du métier de percussionniste par les artistes musiciens de l'Orchestre de Paris : https://www.youtube.com/watch?v=a_3RY3jpNLc

LA MUSIQUE DU SPECTACLE

Compositions originales du Baka Trio

Les Bakanautes gravitent entre plusieurs styles musicaux : jazz, rock, musique contemporaine, musique ethnique africaine... Le maître mot de leur musique : l'improvisation.

Titres des œuvres :

Crystal Silence
Mission DundunfolaZ
BK:3
Caves
L'Aurore
Le Spatiofournisseur
Tangamba
La Chasse au Req
Variations sur un thème japonais
Metal Chase
Haka
Le Crash
Elm

Instruments

Trio d'instruments de la famille des percussions

Le marimba

Le marimba a été importé d'Afrique centrale et australe en Amérique latine par les esclaves. Son nom est d'origine bantoue. Il désigne une famille de grands xylophones, instruments constitués de lames en bois que l'on frappe à l'aide de baguettes ou mailloches. De nombreux xylophones traditionnels utilisent des gourdes séchées ou des calebasses comme résonateurs, ce qui leur confère un timbre particulièrement reconnaissable.

Le terme marimba désigne également un xylophone d'orchestre créé aux États-Unis vers 1910. Il est constitué de lames de bois dur placées sur un châssis, avec des tubes verticaux en métal qui servent de résonateurs. La disposition des lames rappelle celles des touches du clavier du piano. Plus la lame et le résonateur sont courts, plus la note est aiguë. On peut jouer des mélodies simples à l'aide d'une seule mailloche. Les percussionnistes en tiennent deux dans chaque main pour jouer des mélodies très virtuoses. La sonorité du marimba est boisée et suave : le son est doux et riche en harmonique.

Le vibraphone

Le vibraphone est un grand clavier inventé en 1916 aux États-Unis, mariage entre un marimba pour le système de résonateurs et un glockenspiel pour les lames en métal.

Des petits disques métalliques placés à l'intérieur des tubes sous chacune des lames sont mis en rotation à l'aide d'un moteur pour entretenir la vibration du son, d'où le nom de vibraphone. Une pédale permet d'étouffer la vibration.

Très populaire dans le jazz, on le trouve également dans la musique classique des XX^{e} et XXI^{e} siècles.

La batterie

La batterie est un assemblage de différentes percussions disposées de manière à pouvoir être jouées par une seule personne. À plusieurs éléments de base, le musicien peut en ajouter d'autres de son choix. La batterie se joue généralement avec des baguettes en bois ou en métal, et des baguettes balais pour un effet de sons frottés.

1. La grosse caisse est l'instrument le plus grave de la batterie : un fût d'un mètre de diamètre avec une peau synthétique. Elle est frappée par une mailloche à pédale actionnée par le pied droit.

2. et 4. Les toms sont des fûts tendus de peaux synthétiques posés sur des pieds. De différentes tailles, ils produisent des sons de différentes hauteurs. Ils sont joués avec des baguettes en bois.

3. La caisse claire est placée entre les jambes du batteur. C'est l'instrument le plus proche en timbre et en mode de jeu du tambour militaire.

5. La cymbale charleston, ou *hi-hat*, est constituée de deux cymbales frappées l'une contre l'autre par un système de pédale contrôlée par le pied gauche.

6. Les cymbales sont des disques de métal suspendus sur un axe pour pouvoir vibrer. La plupart des batteries ont deux cymbales : la petite *crash* à droite, la grande *ride* à gauche. La crash, comme son nom l'indique produit un « crash » sonore quand on la frappe avec les baguettes.

Le jeu de batterie exige une énergie incroyable et une stupéfiante coordination gestuelle, car il faut jouer de plusieurs instruments en même temps sur des rythmes différents : Charleston d'un pied, grosse caisse de l'autre, ride cymbale d'une main, caisse claire de l'autre, …

Ressources complémentaires

Écouter le vibraphone et le marimba dans une œuvre de musique classique pour orchestre : Darius Milhaud, *Concerto pour marimba, vibraphone et orchestre,* op. 278 : https://www.youtube.com/watch?v=DdgA4s7foiQ

Écouter *Crystal Silence*, de Chick Corea, un standard de jazz pour piano et marimba joué dans le spectacle : https://www.youtube.com/watch?v=VnlAPR_ixo4

EXTRAIT SONORE

TANGAMBA

Cliquer :

À écouter en ligne sur www.jmfrance.org à la page du spectacle

Composition originale, Baka Trio

Style, World jazz

Formation, trio de percussions

Interprètes, François Hagenmuller, marimba, objets sonores
Mathias Romang, batterie, objets sonores
Rémi Schwartz, vibraphone, objets sonores

Description

Le titre du morceau, *Tangamba,* est un clin d'œil au tango et à la samba : un tango sur un rythme de samba et vice-versa.
Ce morceau est joué au moment où le spatio-fournisseur appelé par les Bakanautes pour réparer leur vaisseau repart dans l'espace sidéral.

Pistes d'écoutes

1. Du début à la fin

As-tu remarqué qu'il y a deux grandes parties dans le morceau ?
Dans la première, tous les instruments jouent ensemble. Dans la deuxième, la batterie est seule, soutenue uniquement par de petites percussions (shakers…)

2. Dans la première partie (de 0' à 1'30)

As-tu entendu et reconnu les trois instruments ?
Le marimba joue dès le début ; le vibraphone et la batterie entrent un peu plus tard et commencent à jouer ensemble.

As-tu entendu le motif joué par le marimba au début du morceau ?
Il répète un grand nombre de fois la même mélodie et le même rythme. C'est ce qu'on appelle une boucle. Voici un défi : essaie d'entendre à quel moment s'arrête la boucle (Réponse : à 0'55)

As-tu entendu qu'une autre boucle prend le relais (à partir de 37s) ?
C'est le vibraphone qui la joue.

Saurais-tu nommer le rôle des différents instruments ?
Le vibraphone et le marimba alternent leurs rôles. Quand le marimba joue sa boucle, le vibraphone prend le solo. Quand le vibraphone joue sa boucle, c'est le contraire : le marimba improvise au-dessus, et c'est lui que l'on entend davantage. La batterie est plus en retrait et a un rôle d'accompagnement.

L'aurais-tu su ?
Cette partie évoque le tango, une danse d'Amérique Latine, avec son rythme chaloupé.

3. Dans la seconde partie (de 1'30 à 2')

Reconnais-tu l'instrument qui joue ?
C'est la batterie. Elle joue toute seule, le vibraphone et le marimba ont disparu.

Sais-tu comment s'appelle un instrument qui joue seul ou qui est mis en avant des autres ?
On dit que l'instrument est soliste, et que le musicien joue un solo de batterie.

Sais-tu à quel style cette partie fait référence ?
La musique fait un clin d'œil à la samba brésilienne, un genre musical et une danse du Brésil, et à la batucada, un genre de musique rythmique avec des percussions traditionnelles du Brésil qui signifie « batterie de percussions ». C'est la reine du carnaval de Rio !

Pour aller plus loin : écoute ou visionne sur Internet :

Du tango : entrer « tango », ou « tango traditionnel », ou encore « Tango argentino ».

De la batucada brésilienne, en entrant « Batucada percussions »

PROJET DE CLASSE

Autour des percussions

I - Créer un instrument de percussion : le bouteillophone

- Rassembler des bouteilles en verre de forme et de taille identiques
- Les remplir d'eau à différents niveaux et les disposer en fonction de la note qu'elles produisent pour jouer des petites mélodies.
- Pour accorder l'instrument, verser l'eau en frappant et en écoutant la note produite par chaque bouteille, en s'aidant d'un accordeur électronique ou d'un clavier.
- Le son change en fonction de la surface sur laquelle reposent les bouteilles.
- Pour produire le son, taper doucement sur chaque bouteille avec une petite tige en métal ou en bois, ou souffler dans le goulot comme dans une flûte traversière.

II - Jouer avec des boucles rythmiques

1. Répartir la classe en trois groupes

2. Attribuer des formules musicales sur quatre temps à chaque groupe :

Groupe 1 : percussions corporelles

Exemples :

1 : Mains frappées	ou	1 : Torse main droite
2 : Mains frappées		2 : Cuisse gauche main gauche
3 : Tape pied droit		3 : Cuisse droite main droite
4 : Tape pied gauche		4 : Tape du pied gauche

Groupe 2 : percussions vocales, consonnes sifflées ou percussives

Exemples :

1 : ksss	ou	1 : t
2 : p		2 : t
3 : k		3 : vvvt
4 : ffft ou		4 : pa

Groupe 3 : objets sonores (répartis entre les enfants)

Exemples :

1 : claves	ou	1 : boîte
2 : claves		2 : cuillère
3 : tube 1		3 : cuillère
4 : tube 2		4 : verre

3. Superposer les différentes boucles rythmiques sur quatre temps

Répéter les boucles individuellement, puis les superposer, en les faisant entrer les unes après les autres. Une fois que les cellules sont bien intégrées par chaque groupe, un chef d'orchestre organise des variations : solos, duos, improvisations, échanges de formules…

4. Remplacer les percussions vocales ou corporelles par le bouteillophone

Ressources complémentaires

Stéphane GROSJEAN, *Toumback 1, 2, 3,* Éd. Lugdivine : jeux rythmiques et chansons

www.dailymotion.com/video/xh7fza, différentes vidéos proposant des percussions corporelles et vocales à pratiquer en classe.

http://linette-maikresse-malgre-elle.eklablog.fr/ressources-percussions-corporelles-a119743352, site d'une enseignante qui propose des activités autour des percussions corporelles pour tous les niveaux.

ACTION CULTURELLE

Les JM France ont à cœur de répondre à une demande croissante de parcours intégrant une pratique artistique des jeunes. **La plupart des spectacles peuvent être accompagnés d'ateliers de pratique collective proposés par les artistes.**
Leur forme est modulable, laissant ainsi au partenaire la possibilité d'adapter l'atelier à une actualité, un projet ou un public défini.

Pour monter une action culturelle avec les artistes du spectacle
→ jmfrance.org rubrique « Actions »

Objectifs

- Contribuer à mettre la pratique musicale à portée de tous les publics
- Favoriser les passerelles entre les acteurs (établissements scolaires, écoles de musique, centres de loisirs, associations musicales, etc.)
- Faire le lien avec le temps du spectacle
- Profiter de la présence des artistes

Principes

- Co-construction avec les acteurs locaux
- Inscription dans des parcours musicaux
- Garantie d'un encadrement pédagogique et artistique professionnel

Formes

- Ateliers d'éveil et de sensibilisation, découverte de musiques et de chants de différentes esthétiques, pratique collective instrumentale et vocale…
- Format variable selon les besoins, les volontés et les contraintes de l'établissement partenaire
- Durée variable, de la simple rencontre au parcours long
- Contenus ciblés liant directement l'atelier à un spectacle JM France Nouveauté 2018 : le Fonds musical pour l'enfance et la jeunesse

Envie d'initier ou de vous associer à des projets ambitieux et innovants ? Les JM France ont créé un fonds entièrement dédié à l'action culturelle.

Informations complètes sur :

www.fondsmusical.org

FICHE ÉCOUTE

TANGAMBA

Quelle famille d'instruments entends-tu ?

☐ Des cuivres
☐ Des cordes
☐ Des percussions
☐ Des bois
☐ Des voix

Comment est composée la première partie de la musique ?

☐ Des boucles de sons sur lesquels les musiciens improvisent
☐ Une chanson avec couplets et refrains
☐ Une mélodie accompagnée par les instruments

Quel style de musique ?

☐ Rock
☐ Classique
☐ Hip-hop
☐ Jazz
☐ Reggae

À quel style de musique fait penser la fin du morceau à 1'45 ?

☐ À une fanfare de fête foraine
☐ Au carnaval brésilien
☐ À un bal du 14 juillet

CARTE MÉMOIRE

Quel spectacle ?

À quelle date ?

Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

Quiz

Les instruments du spectacle sont des instruments à :

☐ Réaction
☐ Percussion
☐ Combustion

Les trois personnages de l'histoire sont des :

☐ Bakanautes
☐ Astronautes
☐ Cosmonautes

Qu'est-ce qui se raréfie sur Terre ?

☐ L'air
☐ Les bonbons
☐ L'eau

Comment s'appellent les instruments du spectacle ?

☐ Kalimba et saxophone
☐ Shalimar et tétraphone
☐ Marimba et vibraphone

Décris ce que tu as aimé dans le spectacle en faisant appel à tes souvenirs et à tes émotions.

CHARTE DU SPECT'ACTEUR

1 Avant le spectacle, à l'école : je m'informe et je me prépare

- Je regarde des photos et des extraits du spectacle sur le site des JM France.
- Je découvre l'affiche.
- Je participe aux activités proposées: écoutes, ateliers, rencontre avec les artistes...

2 Le jour du spectacle : j'entre dans la salle

- Je vais aux toilettes, je jette mon chewing-gum, je range mon goûter et j'éteins mon portable.
- J'entre avec mon billet et le garde avec moi, ce sera mon souvenir du spectacle.
- Je m'installe et j'observe la salle, la scène, les projecteurs, le décor.

3 Pendant le spectacle : j'écoute et je regarde

- Je reste assis(e) et je profite du spectacle.
- Je respecte l'attention et le plaisir de mes camarades.
- Je respecte les artistes en gardant le silence.
- Je participe si les artistes m'y invitent.
- Je ris, je souris, j'ai peur ou je pleure car le spectacle est plein d'émotions !

4 À la fin du spectacle : je remercie

- J'applaudis les artistes pour les féliciter et les remercier.
- Si ça m'a beaucoup plu, je demande un bis en frappant dans les mains.

5 Après le spectacle, à l'école : je me souviens

- Je colle mon billet d'entrée dans mon cahier.
- Je m'exprime sur le spectacle par la parole, le dessin, l'écriture ...
- J'écris un commentaire avec la classe sur le site des JM France.
- Je raconte à ma famille et mes amis ce que j'ai vu et entendu.

LES JM FRANCE

Depuis près de 75 ans, les JM France, association reconnue d'utilité publique , œuvrent pour l'accès à la musique de tous les enfants et jeunes, prioritairement issus de territoires éloignés ou moins favorisés.

Chaque année

2 000
CONCERTS, SPECTACLES MUSICAUX, ATELIERS ET ÉVÉNEMENTS

PLUS DE **400 000**
ENFANTS ET JEUNES ACCUEILLIS

6 000
ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

150
ARTISTES ENGAGÉS

100
PARTENAIRES CULTURELS ET INSTITUTIONNELS

400
LIEUX DE DIFFUSION

250
ATELIERS DE PRATIQUE MUSICALE

250
ÉQUIPES BÉNÉVOLES

350 000
KM DE TOURNÉES

Valeurs

- **Égalité d'accès à la musique**
- **Engagement citoyen**
- **Ouverture au monde**

Mission

Offrir au plus grand nombre d'enfants et de jeunes, de 3 à 18 ans, une première expérience musicale forte, conviviale et de qualité pour les sensibiliser à toutes les musiques (actuelles, classiques, du monde), les ouvrir aux pratiques collectives et les aider à grandir en citoyens

Action

- **Les JM France proposent chaque année une cinquantaine de spectacles** ouverts à tous les genres musicaux : un moment de découverte où les enfants rencontrent artistes et techniciens et vivent l'émotion procurée par le spectacle vivant.

- **Des ateliers font le lien avec le temps du spectacle.** Sous forme de pratique collective, ils sont modulables selon les besoins de chaque partenaire.

Un réseau national

Élèves au concert

Programme national signé entre les JM France et les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture pour développer l'action musicale auprès des élèves, du primaire au lycée.